

## 67 – La cité écocitoyenne

Grâce à l'animation de la Cité éducative, plusieurs porteurs de projets engagés dans des actions de développement durable et d'écocitoyenneté, ont créé une dynamique collective et coordonnée d'intervention auprès de la communauté éducative (dans et hors école, avec élèves et avec les familles).

**Territoire :** Cité Éducative Quartiers Ouest de Fort-de-France

### Champs thématiques :

Éducation Développement Durable – Citoyenneté – Santé

**Groupe cible :** Élèves des écoles maternelles, élémentaires et collèges – Parents – Jeunes 16-25 ans – Habitants

### Contexte

Le quartier prioritaire « Quartiers Ouest » compte en son sein un des quartiers vécus les plus anciens de Fort-de-France : les Terres Sainville. Ce dernier est marqué par des difficultés urbaines, notamment de l'habitat dégradé et des délaissés urbains, dues à des situations d'indivision ou à des projets d'activité ou d'habitation qui n'ont pas pu aboutir, faute de moyens.

La municipalité a conçu et développé, avant la mise en place de la Cité éducative, pour ce QPV, un projet de valorisation à travers des projets relevant de l'art ou de l'agriculture urbaine. Dans ce cadre, plus de 90 parcelles privées ont fait l'objet d'une démarche de réappropriation temporaire par la Ville ; cependant, toutes n'avaient pas encore trouvé de destination.

Parallèlement, l'Académie, suite à la circulaire émanant du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse parue en Aout 2019 et portant sur l'éducation au Développement Durable, porte fortement ce sujet.

Enfin, dans un territoire comme la Martinique, marqué par des scandales liés aux perturbateurs endocriniens, par la prévalence de maladie comme le diabète, et par des situations de dépistage tardif et d'accès limité aux soins, la Santé s'est imposée, dès l'élaboration, comme un objectif de la Cité éducative de Fort-de-France, portant une attention toute particulière aux questions de santé environnementale.

### L'enjeu

Éviter à la fois les redondances et les « trous dans la raquette » de l'action publique en coordonnant une démarche systémique, mettant en lien Prévention de l'environnement et Prévention Santé, Amélioration du cadre de vie et Cohésion sociale, autour d'un consortium d'acteurs variés (associations, habitants/citoyens, élus, institutions...).

### Objectif stratégiques

- Créer les espaces d'échange entre porteurs, de coordination entre projets, et de co-construction entre porteurs, institutions et habitants ; de manière à s'assurer de leurs complémentarités et d'une couverture de l'ensemble des besoins du territoire.
- Permettre aux différents publics (habitants, familles, élèves) de produire sainement et durablement.
- Valoriser et faire connaître les différents métiers des différents champs mobilisés.

## Objectifs opérationnels

- Favoriser l'adoption de nouvelles pratiques et de nouvelles habitudes de consommation.
- Assurer la diffusion de savoir-faire.
- Améliorer l'ambiance urbaine du quartier, en développant des projets agricoles multiformes sur les délaissés du quartier.

## Mesures

### Des projets initiaux, proposés individuellement

#### Projet 1 – Citoyen Responsable

Le projet initial consistait à la mise en place, dans les collèges, d'ateliers d'auto-réparation et de valorisation guidée. Il s'agissait, grâce à l'accompagnement de professionnels :

1. D'apprendre aux élèves à réparer eux-mêmes des objets qu'ils jetteraient en temps normal (téléphones, écrans d'ordinateur etc.) ;
2. De permettre aux élèves de mettre en pratique des actions de valorisation (recyclage), par la transformation, par eux-mêmes, d'objets considérés comme usagés ;
3. De présenter les métiers de la valorisation comme des voies de professionnalisation.

Compte tenu de la crise sanitaire, ce troisième aspect du projet a dû être redéfini et a été moins investi dans les présentations et les mises en pratique.

#### Projet 2 – L'agriculture bio à la porte

Le projet initial avait pour ambition d'identifier des familles volontaires pour être accompagnées à mettre en place des petits jardins à leur domicile (y compris sur balcons), afin, en s'appuyant sur les dynamiques intergénérationnelles, de travailler sur une sensibilisation à la nutrition saine et biologique.

Le contact avec ces familles devait être favorisé par la tenue d'un marché « bio » régulier sur la place publique devant le collège et une des écoles de la Cité.

*Compte tenu des restrictions liées à la crise sanitaire (interdiction de regroupement, impossibilité de se rendre dans les domiciles), il a été décidé de travailler avec les établissements scolaires. Ainsi, l'opérateur a installé, dans une démarche pédagogique avec les élèves, des jardins au sein de l'ensemble des établissements du dispositif (10 au total).*

#### Projet 3 – École Carambole

Il s'agissait d'étendre aux autres établissements, un projet expérimental déjà porté par une des écoles de la Cité éducative : « L'école Carambole ». Visant à réduire la prévalence de l'obésité infantile chez les enfants de 3 à 10 ans, il s'agit d'un programme d'actions éducatives globale agissant sur trois facteurs protecteurs :


- la consommation de fruits et légumes verts, (ex : atelier de qualification sur l'usage de la mallette « Carambole » et repères nutritionnels auprès des enseignants, ou des parents) ;
- la consommation d'eau, (ex : diagnostic des établissements scolaires sur la distribution des points d'eau) ;
- la pratique d'activités sportives (achat de petits matériels sportifs, organisation de pédibus).

*Ce projet s'appuie fortement sur l'investissement des infirmières scolaires, qui, dans la période de la crise sanitaire, se sont peu à peu désinvesties. De ce fait, bien que projet fer-de-lance de la dynamique, il a dû être retiré de la Programmation sur la dernière année.*

#### Projet 4 – Santé et éducation au développement durable

Cet opérateur porte, depuis plusieurs années, un projet de jardins partagés dans les délaissés urbains, dans un partenariat fort avec la municipalité. L'association n'était pas inscrite dans la programmation initiale de la Cité éducative, mais, il lui a été demandé de rejoindre la dynamique lors du budget rectificatif du premier exercice, afin :

- De viser certains espaces spécifiques du QPV (en proximité des établissements scolaires par exemple) ;
- De donner plus d'ampleur à l'action déjà entamée, grâce au moyen de la Cité éducative, qui devait permettre de faire effet levier ;
- D'asseoir la portée du projet éducatif global, en y ajoutant un pilier manquant : le quartier, y compris les cercles familiaux.



Il s'agissait, entre autres, de sensibiliser et mobiliser les habitants de tout âge, sur les pratiques d'écocitoyenneté, en créant avec eux, des jardins partagés qui ont vocation, par la suite, à être entretenus par eux-mêmes.

### **Des projets indépendants à la construction de la Cité écocitoyenne**

Dans le cadre de l'animation de la Cité éducative, des ateliers thématiques regroupant des acteurs intervenants sur un sujet commun ont été organisés. L'objectif étant la transmission d'informations et le suivi du programme d'action.

L'atelier sur le champ de l'EDD a instauré une dynamique forte entre les acteurs. Ayant favorisé l'interconnaissance et l'échange de pratiques et d'expériences, il a offert, aux professionnels, le cadre et la liberté de travailler sur une mise en cohérence et en complémentarité des actions.

A la suite de plusieurs réunions, organisées parfois en autonomie, sans la présence des différents responsables du dispositif, la Cité écocitoyenne voyait le jour. Elle s'est traduite dans un premier temps par :

- Un partage de vue et d'objectif sur la thématique : valorisation de modes de consommation différents, lien scolaire/hors scolaire etc. ;
- La mise en place d'outils pour le partage d'informations ;
- Une méthode de coordination et de suivi spécifique, en lien avec les référents Cité éducative et en autonomie.

Jusqu'à se concrétiser aujourd'hui par des changements de pratiques, comme la mise en place d'actions partagées ou l'apport de réponses collectives.

### **« JADEN LANMOU » : Le projet municipal intègre la démarche de la cité**

Au niveau de la Ville, un groupe de travail animé par le Collaborateur du Cabinet du maire, en charge du développement des quartiers et l'Élu en charge de l'environnement, a été formé pour assurer le suivi du programme municipal d'amélioration du cadre de vie, qui compte le projet « Jaden lanmou ».

Ce dernier compte un nombre plus large d'acteurs (autres associations, Conseil citoyen...), cherchant à pérenniser une démarche globale autour de l'écocitoyenneté, avec des objectifs de formation (compostage, jardinage...), de gestion des déchets, d'amélioration de l'ambiance urbaine, de lien social (intergénérationnel, scolaire / hors scolaire etc.), d'autonomisation alimentaire et d'augmentation du « pouvoir » d'achat des familles, et de montée en compétence collective sur les sujets de valorisation

Ces deux dynamiques (Cité éducative d'une côté et projet municipal de l'autre), évoluant en parallèle, auraient pu créer des concurrences. Cependant, à l'occasion d'une des rencontres publiques organisées par la Ville, afin de travailler en co-construction sur le projet de quartier avec les acteurs du territoire, les opérateurs financés dans le cadre de la Cité éducative conviés ont été intégrés au projet municipal, qui s'adresse à l'ensemble des quartiers prioritaires.

## **Acteurs impliqués**


L'association « Eco Mobil » s'est créée pour promouvoir les moyens de transport écologique ; encourager et aider toutes initiatives destinées à les promouvoir et les développer, et mettre en place des actions écotouristiques et culturelles.

Aujourd'hui, elle développe son action autour de deux champs d'activité principaux :

- La mobilité durable, avec l'initiation des plus jeunes au vélo à assistance électrique ;
- La valorisation des déchets.

Dans ce cadre, elle a notamment récupéré de nombreux ordinateurs anciens, afin de les réhabiliter et de les distribuer à des élèves en difficulté, dans le cadre de la continuité éducative pendant la crise sanitaire.

L'association le « Domaine de la Chabet » est une association regroupant six fermes œuvrant dans le champ de l'agriculture biologique et qui, à la fois, porte un chantier d'insertion et un volet éducation leur permettant d'intervenir dans les établissements scolaires, en matière de sensibilisation à l'environnement, à l'alimentation saine et à la création de jardin biologique.



**L'association « Centre de Culture Populaire Ypiranga de Pastinha Martinique » (CCPYPM)**, est la déclinaison martiniquaise d'une association née au Brésil dans les quartiers populaires (favélas) de Rio. Elle est présente sur le territoire depuis une quinzaine d'années et conduit une démarche reconnue de valorisation de la biodiversité (création d'une Planthotèque) et de sensibilisation au développement durable (création de jardins partagés). Elle a d'ailleurs participé à la distribution de paniers alimentaires sains pour les publics éloignés pendant la période de crise sanitaire et sociale.

### **La Cité éducative**

La Chargée de mission à la Politique de la Ville de Fort-de-France pour l'Académie - Membre de l'équipe-projet de la Cité Éducative et référente pour l'animation du groupe EDD, a contribué à fédérer les acteurs entre eux et avec les autres institutions financeurs, par un accompagnement régulier des porteurs de projet.

### **Les professeurs**

Au niveau des établissements, les responsables ont accompagné la réalisation de jardins partagés et organisé des manifestations de grande envergure au sein de leurs structures. Les éco-délégués ont été particulièrement mobilisés, et des liens ont pu être fait avec des projets innovants des établissements, tels que les webradios.

**La dynamique JADEN LANMOU de la Municipalité**, incluant principalement son collaborateur de Cabinet et l'élue dédiée.

C'est une démarche globale de valorisation de l'agriculture urbaine, mettant en œuvre notamment :

- La réalisation de jardins aux balcons ;
- La transformation des délaissés en jardins partagés, après la conclusion d'une convention entre la Ville et les propriétaires ;
- La réalisation de marchés thématiques mensuels ;
- L'installation de bacs à compost ;
- La sensibilisation des publics.

## **Évaluation et résultats**

Au-delà du suivi par la cité éducative, le groupe de travail mis en place et piloté par la Ville contribue à l'évaluation des actions du dispositif, notamment en les confrontant à l'appréciation des dynamiques du territoire. Le format et la fréquence des rencontres, ainsi que la proximité entre l'ensemble des parties prenantes qu'elle favorise, permet un pilotage stratégique et opérationnel des plus agiles.

Les différentes démarches d'évaluation (suivi des projets par les référents du dispositif ; remontée des bilans des actions auprès des financeurs ; réunions d'échanges opérateurs/référents) ont permis de rendre compte de l'appropriation progressive des projets par les publics et des dynamiques de coopération des acteurs qui se renforcent de plus en plus.

Si les ateliers de valorisation et les actions de sensibilisation qui les accompagnent, suscitent rapidement un engouement de l'ensemble des parties prenantes, la démarche semble avoir plus de difficulté à mobiliser sur la durée.

Parallèlement, la volonté est d'améliorer le nombre de familles touchées - les interventions étant très centrées sur les publics scolaires - et la capacité à toucher les jeunes du quartier âgés entre 16 et 25 ans.

## **Indicateurs de suivi**

Chaque projet individuel est associé à des indicateurs : nombre de personnes touchées, nombre de réalisations etc., qui, cumulés, donnent une vision de l'impact de la démarche durable sur le quartier.

Cependant, la démarche collective ayant été bâtie au fil de l'eau, il reste à travailler l'élaboration d'indicateurs spécifiques permettant d'estimer la dynamique globale sur le territoire.



## Enseignements tirés

### Sur la thématique

Le sujet du développement durable et les questions environnementales, souvent abordés sous l'angle d'une thématique générale et de mesures prises à des niveaux nationaux, voire supra nationaux, peuvent sembler parfois loin des réalités des quartiers. De ce fait, il arrive fréquemment que l'on observe, au mieux un désintérêt, au pire une opposition des habitants comme des professionnels à s'aventurer sur ces champs. L'approche portée par la Cité et la Ville a permis :

- De mobiliser les acteurs, y compris certains acteurs éloignés du sujet ;
- De formuler des projets concrets, aux effets ancrés territorialement ;
- De mobiliser des politiques publiques idoines pour une réalisation efficace.

### Sur la construction de la co-construction

Les délais de mise en œuvre, trop courts, n'ont pas permis le travail approfondi souhaité en amont des démarches de co-construction. Cela a laissé, un certain temps, deux démarches similaires se développer en parallèle, sur le même territoire, avec des effets de concurrence et des naissances de « conflits » qui auraient pu mettre en péril l'implication de certains acteurs.

L'établissement d'une collaboration entre acteurs autonomes ayant leurs propres pratiques et leurs propres programmes d'actions, surtout quand ils œuvrent dans le même champ demande du temps. Il faut, en effet :

- Connaître les acteurs déjà implantés sur le territoire et considérés comme légitimes, surtout s'il y a un projet d'introduire un autre acteur nouveau et/ou extérieur.
- Maîtriser les points de concurrence potentiels entre acteurs (mêmes types d'actions, mêmes types de publics, mêmes financements etc.), afin de co-construire l'équilibre.
- Maîtriser les différences entre acteurs (méthodes, connaissances, capacité à mobiliser etc.), de manière à établir les complémentarités.
- Coordonner et favoriser la phase de l'interconnaissance approfondie - une phase qui s'est avérée incontournable.
- Puis, savoir laisser les dynamiques s'enclencher d'elles-mêmes, sans qu'elles ne soient imposées, même par les équipes en charge de la coordination du dispositif, car la volonté propre des opérateurs sera toujours la clé sur la durée.

Au final, bien au-delà d'une simple collaboration, la Cité écocitoyenne est le fruit d'une vraie co-construction entre professionnels qui a permis :

- D'étendre l'impact de projets ayant démontré leur efficacité ;
- De faciliter la coordination d'actions éducatives ;
- De créer des ponts entre le scolaire et le quartier.

## Contacts

- Sylvie RONDELE, Déléguée Académique à la Vie Lycéenne - Chargée de mission Politique de la Ville, Académie Martinique - Membre de l'équipe-projet de la Cité éducative, en charge de l'animation de la dynamique écocitoyenne : [sylvie.rondele@ac-martinique.fr](mailto:sylvie.rondele@ac-martinique.fr)
- Mathieu PETIT, Collaborateur de Cabinet, Ville de Fort-de-France - en charge du développement territorial et de la vie des quartiers - Co-responsable du projet JADEN LANMOU : [mathieu.petit@fortdefrance.fr](mailto:mathieu.petit@fortdefrance.fr)
- Jean-Philippe MAREL, Président, association « Eco Mobil » : [ecomobil.contact@orange.fr](mailto:ecomobil.contact@orange.fr)
- Léon TISGRA, Président, association « Domaine de la Chabet » : [lachabet.animation@gmail.com](mailto:lachabet.animation@gmail.com)
- Téó ANGOLEIRO, Co-fondateur, association « Centre de Culture Populaire Ypiranga de Pastinha Martinique » : [ypirangamartinique@gmail.com](mailto:ypirangamartinique@gmail.com)